

TIR

Tir sportif et solidarité

Plusieurs stands de tir ont ouvert leurs portes il y a une semaine. Objectif : récolter des fonds pour lutter contre la mucoviscidose.

● Fred LANGER

Letizia, 24 ans, souffre de la mucoviscidose. Malgré plusieurs désagréments, telle la prise de plusieurs médicaments lors de chaque repas, des séances de kinésithérapie, elle garde un moral d'acier. Pour l'y aider, elle peut compter sur sa famille, ses amis, et ses activités sportives.

Letizia a ainsi récemment convié ses amies à venir suivre, à Arlon, une initiation au tir sportif, un sport qu'elle a pratiqué à Bastogne. Car ce week-end, plusieurs stands de tir ouvraient leurs portes aux visiteurs, avec comme principal objectif, celui de récolter des fonds pour l'association MUCO qui lutte contre la mucoviscidose.

Devant les carabines et pistolets, c'est l'appréhension. Les visiteurs sont très vite rassurés et encadrés par des moniteurs brevetés par l'Adeps. Roger Louis, secrétaire



Letizia entourée de ses deux kinés, du secrétaire provincial et de membres du Cercle de tir arlonais.

provincial et membre du conseil d'administration de l'URSTBf en fait partie. Il montre les armes et explique : « *Voici une carabine et un pistolet à air. Ils peuvent rester cent ans à cet endroit et ne seront jamais dangereux. Seules les personnes qui les manipulent sont dangereuses. C'est pourquoi les règles de sécurité sont très strictes. Il suffit de respecter ces recommandations et il n'y aura jamais le moindre problème.* »

Il est temps de passer à l'action, on se positionne correctement, on vise, on appuie légèrement sur la queue de détente, une pression de moins de 100 grammes suffit à faire partir le coup, un six, un peu de concentration, un huit, tou-

jours plus de concentration, un dix ! C'est bien évidemment la satisfaction pour tous ces tireurs d'un jour. Il est évident qu'il y a encore du travail, les meilleurs tireurs effectuent des scores de 398/400, sur 40 coups tirés, c'est pratiquement un dix à tous les coups.

Pour y parvenir, il faut énormément de pratique, tirer régulièrement, acquérir la technique, participer à des compétitions, veiller à son alimentation, la concentration, autant d'éléments très importants. À ce niveau, il ne suffit plus de faire un dix, les dixièmes de points interviennent.

Par cette action, la fédération de

tir espère, en plus de récolter des fonds, également lancer des vocations parmi les plus jeunes. Plusieurs tireurs s'illustrent régulièrement à divers niveaux, provincial, régional et lors de compétitions internationales.

Pour s'initier, il suffit de pousser l'une des portes d'un stand de tir. Il y aura toujours un moniteur breveté par l'Adeps pour accueillir et guider les candidats dans les démarches administratives et les conseiller quant à la discipline qui leur correspond le mieux. ■

► La liste des clubs se trouve sur le site web de l'URSTBf : www.urstb.org

Le tir dans notre province

En province de Luxembourg, les stands de tir d'Arlon et de Marche ont participé à cette journée « Tir de l'Espoir ». L'initiation au tir, un repas et quelques boissons, c'est autant d'euros de bénéfices qui sont intégralement reversés à l'association MUCO. Une quinzaine de stands participaient à cet événement en Wallonie, dont un club de tir aux claies. Il existe onze stands de tir en province de Luxembourg et un douzième ouvrira prochainement ses portes à Tenneville. Tous ont leurs spécificités, ainsi le club d'Arlon possède 20 lignes électroniques pour le tir à air, idéal pour l'entraînement des jeunes tireurs sportifs. Tenneville va dans ce sens également. Le stand de tir d'Habay est situé dans une ancienne carrière, ce qui permet de tirer avec des armes de tous calibres et même à la poudre noire. Vielsalm possède un ancien stand militaire, également adapté à tous les gros calibres. Marcheest le seul stand à posséder des lignes à 300 m, réservées pour le tir de précision à la carabine.